

## Jeunes musiciens du monde

# Quand la musique peut changer des destins\*

\* Devise de l'organisme

**QUÉBEC** – C'est connu, une majorité de jeunes Québécois portent beaucoup d'attention à ce qui se passe dans le reste du monde, et ce, afin d'apporter leur contribution, modeste ou pas, à l'amélioration de l'humanité. Pour ceux impliqués dans Jeunes musiciens du monde, cette implication a pris la forme d'écoles en Inde, mais aussi en basse ville de Québec, écoles destinées à sortir des enfants des milieux de vie difficiles dans lesquels ils se trouvent pour ainsi mieux les initier à la musique. *Patrick Bourgeois*

C'est en 2001 que le tout a débuté. En plein cœur d'un voyage en Inde, Mathieu Fortier a alors l'idée de fonder une école musicale qui permettrait de nourrir des enfants affamés. Ce dernier appuyé par son frère Blaise (les deux parlent hindi !) fondent ainsi une école du soir pour les enfants des bidonvilles de la ville où ils habitaient alors. « On s'est rapidement aperçu que notre idée avait du potentiel, mais que ça prendrait beaucoup plus d'investissements si on voulait arriver à de quoi de vraiment efficace », d'admettre Mathieu Fortier. C'est ainsi que le groupe a décidé de quitter la vie trépidante de la ville pour aller s'installer sur une ferme qui était mieux adaptée pour accueillir tous les jeunes (40 à 50) que les Québécois voulaient aider. Ils ont depuis achetée ladite ferme grâce à l'argent recueilli lors de spectacles-bénéfice.

Jeunes musiciens du monde a évidemment pour mandat de lutter contre la pauvreté. Tout d'abord en permettant aux jeunes visés, tant en Inde qu'au Québec, de s'instruire gratuitement à leurs programmes musicaux et d'apprendre un métier qui leur permettra d'entrevoir l'avenir sous un jour meilleur, et ce, en les sortant évidemment de leurs milieux de

vie problématiques qui, plus souvent qu'autrement, ne font qu'alimenter les problèmes sociaux. Mais également, la mission confiée à l'organisme sans but lucratif est d'initier les jeunes aux cultures traditionnelles, de façon à assurer la survie du patrimoine culturel. « À la base, de dire Mathieu Fortier l'amoureux des culturelles traditionnelles – après tout, il a fait des études en anthropologie-, le jeune, en sortant de notre école, devrait être porteur de sa tradition musicale et capable de la transmettre ».

Les responsables de Jeunes musiciens du monde déplorent donc le déclin des cultures traditionnelles tant en Inde qu'au Québec. « Il y a de plus en plus de beat techno dans la musique indienne. Au Québec, le réseau scolaire n'initie nullement les jeunes à la musique traditionnelle », indique d'ailleurs Mathieu Fortier. L'organisme se propose donc de faire sa part dans la perpétuation de cette richesse culturelle et musicale incroyable, et ce, tant en Inde qu'au Québec.

Le concept à la base de Jeunes musiciens du monde en est un d'arts et études. Le matin, les jeunes Indiens suivent des cours de musique durant environ quatre heures et l'après-midi, une période équivalente à celle de la matinée est consacrée aux matières générales. En Inde, les professeurs sont des musiciens professionnels engagés par l'organisme, alors qu'au Québec, on parle davantage de musiciens qui acceptent de venir donner un coup de main lorsque le temps le permet. Parfois de façon rémunérée, parfois pas.

Le recrutement des jeunes se fait beaucoup par contact personnel. Travail qui se complète par des tournées des écoles pour présenter le projet.

Dans un avenir rapproché, l'organisme espère ouvrir une école à Montréal.

### LE FINANCEMENT

Afin de poursuivre ses opérations, l'organisme se finance grâce à des spectacles-bénéfice. En 2004, ceux-ci se tiendront à Québec, le 15 octobre, et à Montréal le 28 octobre. Participeront aux événements, Les Batinsés, Ariane Moffat, Yves Lambert, les frères Diouf, Marc Déry, etc.

Le fait de s'associer à pareil événement est fort important pour Ariane Moffat, et ce, parce que le travail de l'organisme recoupe trois des passions de la jeune chanteuse : la musique, les enfants et l'Inde. Celle-ci a d'ailleurs passé un mois en Inde l'an dernier, alors qu'elle y avait été rejoindre sa sœur. Elle dit avoir tenté « de faire quelque chose avec les instruments traditionnels de l'Inde », mais, peine perdue semble-t-il. Ce qui n'empêche pas l'artiste qu'est Ariane Moffat de s'inspirer des tendances musicales qui émergent du continent indien.

Qui plus est, le fait de s'associer ainsi à un spectacle-bénéfice donne l'impression à Ariane Moffat de « pouvoir faire une petite différence pour la survie de cette école et de permettre ainsi à environ 60 enfants d'avoir trois repas par jour ».

Celle-ci souligne d'ailleurs qu'elle croit beaucoup au pouvoir de la musique, à la musicothérapie, « pour régler des problèmes intérieurs, en s'exprimant, en se libérant », ce qui est, après tout, au cœur même du projet des Jeunes musiciens du monde.

De son côté, Yves Lambert qui tiendra le rôle d'animateur lors des deux soirées-bénéfice des Jeunes



PHOTO: MÉLANIE ROSS

musiciens du monde, estime qu'en vieillissant, la pédagogie prend de l'importance chez lui. « C'est un projet très très intéressant. Pour les jeunes en tout cas. La musique, c'est une belle manière d'aborder la vie, d'avoir un moment où tu peux ainsi t'exprimer ». Yves Lambert confie d'ailleurs qu'il est en train d'élaborer une façon fort particulière d'animer une soirée.

Finalement, Mathieu Girard, membre des Batinsés soutient que « la musique est un beau langage. Pis pour beaucoup de gens, suivre

des cours de musique, c'est pas facile », de dire celui qui souligne aussi l'importance de la transmission du patrimoine culturel qui est une des missions de l'organisme.

Todd Picard, considéré comme le gourou du groupe, apprécie pour sa part que les initiateurs du projet « soient parvenus à créer une institution qui ne vienne pas du gouvernement, une institution qui va assurer un savoir, qui va amener de la lumière, de l'accomplissement. Autre chose que strictement de la performance et de la compétitivité ».

## Spectacles-bénéfice : Soirée bénéfique Jeunes musiciens du monde 2004

# Pour une troisième année, les artistes du Québec se rallient à la cause

Québec, dimanche 3 octobre 2004, Afin de financer des écoles de musique traditionnelle gratuites pour les jeunes d'ici et d'ailleurs, l'organisme Jeunes musiciens du monde présente deux soirées bénéfiques au Théâtre Capitole de Québec le vendredi 15 octobre 2004 et au Métropolis de Montréal

le jeudi 28 octobre 2004.

Plusieurs artistes seront présents pour cette troisième année : Yves Lambert (Ex-membre fondateur de la Bottine Souriante) comme maître de cérémonie, Ariane Moffat, Éloi Painchaud, Les Batinsés, Colectivo, Orioxy, DJ Stéphane Cocke, les

frères Diouf, Badya Shree Guy Bernier, Gurpreet Singh Chana, Ware River Club, Joao Carmo Domingues et le Collectif Capoeira sul da Bahia (danse martiale brésilienne). De plus, Marc Déry, Florent Vollant et Stefie Shock ont également assuré leur présence lors de la soirée à Montréal.

Au cours de chacune des deux soirées, les spectateurs pourront visionner des extraits du documentaire tourné à l'école de Jeunes musiciens du monde en Inde, la Kalkeri Sangeet Vidyalaya, par l'équipe de jeunes cinéastes québécois Gadjo Dilo Films

